

◆ EXPOSITION

«Bruxelles, capitale impressionniste»

L'exposition *Bruxelles, une capitale impressionniste* a été présentée mercredi matin à l'ambassade de France, à Bruxelles. Elle sera visible du 11 juillet au 2 novembre au Musée des impressionnistes à Giverny. L'exposition mettra en lumière la créativité de la scène bruxelloise. Elle réunit une centaine d'œuvres, peintures, affiches et dessins, dont plus d'un tiers proviendront de la collection du Musée d'Ixelles.

◆ FESTIVAL

Cats on Trees aux Nuits botaniques

Plus de 60 artistes, dont BRNS, School is Cool, The Flaming Lips ou encore Cats On Trees seront au programme des Nuits



Botaniques, qui se dérouleront du 16 au 27 mai au Cirque royal et au Botanique. Cette année

encore, l'événement proposera une Nuit belge le 21 mai. Les Nuits présenteront aussi des expositions d'art ainsi qu'une grande palette de la scène musicale belge et internationale. Elles s'exporteront le temps d'une soirée à la cathédrale Saints Michel et Gudule de Bruxelles le 27 mai pour un concert expérimental de Mélanie De Biasio. Mais aussi au Manège à Mons et à la Maroquinerie à Paris pour un événement 100 % belge.

► Programme complet sur www.botanique.be/fr/project/le-s-nuits-fr/2014

MUSIQUE

Écouter la musique autrement avec ViVo!

Projet d'envergure créé en 2010 par Garrett List,

ViVo! vient de graver son premier CD

et le présente au Théâtre de Liège ce vendredi.

● Jean-Pierre GOFFIN

Figure du jazz new-yorkais où il fréquente Anthony Braxton, Luciano Berio ou Pierre Boulez, le tromboniste Garrett List débarque en 81 en Belgique à l'invitation de Henri Pousseur pour créer la classe d'improvisation du Conservatoire Royal de Liège où il vit depuis : «*À la gare des Guillemins, j'ai vite compris que je me sentirais bien dans cette ville ; j'y ai reçu un accueil chaleureux !*» Il sera à l'origine de nombreux projets dans lesquels mûriront quelques musiciens influents de la scène européenne comme Kris Defoort ou Fabrizio Cassol.

En 2010, il crée l'ensemble ViVo! dont la philosophie se rapproche de sa vision de la musique : «*Le projet est lié à mes recherches musicales depuis la fin des années 60 : la façon dont les mondes musicaux étaient séparés m'intéressait à la musique contemporaine qui n'était pas appréciée d'un large public. D'un autre côté, c'était aussi l'époque de la pop culture. J'ai pensé*

qu'il était possible de marier les deux.»

L'orchestre à géométrie variable compte plus d'une vingtaine de musiciens : «*J'ai choisi la formule du grand ensemble parce que cela fait partie de la tradition occidentale, mais en renonçant au rôle de dirigeant : dans ViVo!, chacun a la possibilité de donner son avis. Nous tendons ensemble vers ce que j'appelle une nouvelle musique populaire qui parle aux auditeurs à cœur ouvert.*»

Beaucoup de jeunes musiciens de Vivo! font partie de groupes (Music 4 A While, Klezmic Cirkus, Funk Sinatra) qui tendent vers cet éclectisme cher à Garrett



Dominique Houcmant/Goldo

ViVo! respire la joie de jouer une musique nouvelle et multiple.

Beaucoup de jeunes musiciens de Vivo! ont suivi les cours d'improvisation de Garrett List.

List : «*Ce sont pour la plupart des jeunes qui ont suivi mes cours sur l'improvisation !*» ViVo! veut aussi se démarquer de la diffusion musicale habituelle : «*Le commerce a fait des dégâts dans notre façon de voir la musique : on ne la juge pas parce qu'elle nous ap-*

porte, mais par combien de CD on a vendu ; on dit que c'est ça le succès, mais ce n'est pas mon truc. C'est un peu comme l'industrie agro-alimentaire : elle nous donne autant de carottes qu'on veut, nous donne-t-elle le vrai goût d'une carotte ? En musique, c'est pareil !»

Le superbe album de ViVo! sort demain chez Igloo et offre une musique alternative d'un haut niveau, tout en restant populaire, un défi que l'ensemble se veut de tenir. ■

Concert gratuit ce vendredi au Théâtre de Liège. Réservation indispensable : 0498/511691

SORTIES

ROMAN ★★★★★

Douloureuses pérégrinations

Comme la narratrice de son premier roman, Olga Grjasnowa, née en 1984, a quitté en 1996 l'Azerbaïdjan avec sa famille pour l'Allemagne. Officiellement afin d'y renforcer la communauté juive. En réalité pour échapper à un pays en déliquescence quelques années après son indépendance acquise dans la violence. C'est donc en partie sa propre vie qu'elle raconte à travers le personnage de Mascha qui vit à Francfort avec son compagnon, Elias, venu de l'Est, dans un milieu cosmopolite. Mais à la mort de son compagnon, suite à une cassure du fémur mal soignée, la jeune femme perd pied, et les soutiens de Sam, son ex-petit ami



libanais, ou de Clem, un camarade turc né en Allemagne, n'y peuvent pas grand-chose. Elle décide alors de partir en Israël – ce que son père avait refusé de faire jadis – travailler comme interprète dans une organisation de gauche. Mais elle n'y trouve pas le repos, loin de là, ses nouveaux amis Israéliens et Palestiniens lui tendant le miroir d'un monde tout aussi désespérant que celui qu'elle a connu. Ce roman prenant raconte le désarroi d'une génération de trentenaires qui aurait tant aimé vivre dans un monde pacifié et multiculturel. ■ M.P.

► Olga Grjasnowa, «*Le Russe aime les boureaux*», Les escales, 315 p., 20,90 €.

BLU-RAY ★★★★★

«Les Salauds» : sexe, sang et... film en perdition

Lors du dernier festival de Cannes, *Les Salauds* était sélectionné dans la catégorie *Un certain regard*. Il ne pouvait sans doute pas trouver meilleur synthèse. Porté par le duo d'acteurs Vincent Lindon-Chiara Mastroianni et l'amour passionnel qui se développe entre eux, le film se vautre dans une histoire alambiquée, mal racontée, où l'on se perd dans une intrigue qui sent le sexe et le sang. De belles images et une bande-son «branchouille» ne font pas un bon film... Et les costumes à fines rayures, ça passe très mal à l'écran ! ■ M.U.

► Liberty Productions

DVD ★★★★★

Savourer l'instant présent

Comme tous les hommes de sa famille, Tim a la faculté de pouvoir retourner dans le passé. Une faculté qu'il jure de n'utiliser qu'au nom de l'amour... Réalisé par Richard Curtis (*Love actually*), *Il était temps* fleurit bon la comédie romantique à ceci près que le film voit plus grand, s'attachant dans un second temps à décortiquer avec tendresse et gravité les relations père-fils et frère-sœur. L'ensemble est un peu longuet certes mais que cette ode à la vie – encore plus délicate en VO –, que cette exhortation à vivre le moment présent fait du bien. Sans compter qu'elle est rythmée par des répliques ravageuses (on adore l'oncle D !). Pas de bonus par contre. ■ M.B.

► Universal

CHANSONS ★★★★★

Delruë, la recrue flamande francophile

Après Daan, au tour d'un autre chanteur flamand de se lancer dans l'aventure francophone : Klaas Delruë, leader du groupe Yegueni (très populaire en Flandre, inconnu en Wallonie). Avec l'album *Risquons tout*, le francophile a écrit lui-même (avec son frère Thijs) des textes empreints de sensibilité et parfois critiques (l'excellent *Cons pétants*) sur d'agréables mélodies. À l'écoute on pense aussi à Renan Luce ou Bénabar (sur *Crème solaire*). Un album pas révolutionnaire mais d'une belle sincérité. ■ A.Se.

► Petrol